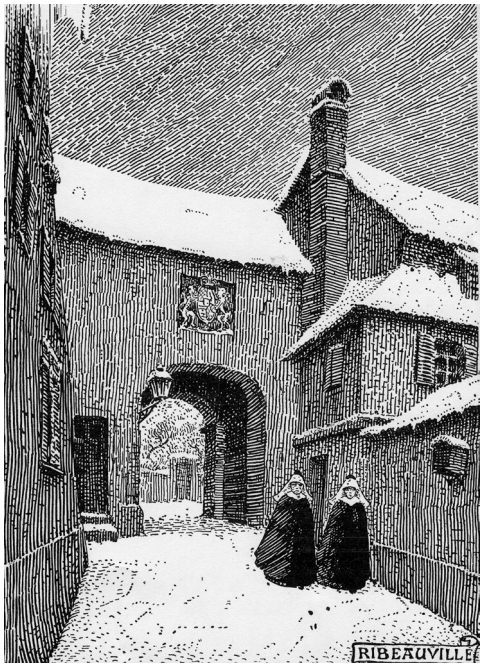
A CONSERVER

Le rempart nord de Ribeauvillé (2/2)

La porte des Pucelles

La porte des Pucelles, l'une des quatre portes de la ville, faisait partie du système défensif nord de la ville. Elle est mentionnée officiellement en 1373, mais sa construction paraît être antérieure.
C'est la seule porte de la ville encore existante. Mais elle ne présente guère d'intérêt historique, car la porte d'origine s'est écroulée en 1778 et a été reconstruite par le Prince Max en 1780.



Les vestiges visibles

On retrouve les vestiges du rempart nord avec ses meurtrières, à l'arrière de l'actuelle Médiathèque. À cet endroit le mur a plus d'un mètre de largeur et une hauteur de 9,50 m. On distingue encore une tour en demi-cercle, d'un diamètre de 5,80 m avec des murs de 1,90 m d'épaisseur.

Près de la tour on peut encore distinguer l'arc de décharge d'un canal qui séparait dans les temps anciens la vieille ville de la ville basse. Ce canal empruntait approximativement la ruelle dite Impasse des Pêcheurs et rejoignait le Strengbach à la hauteur de la Cour de Berckheim (actuelle Maison Pour Tous Jeanne d'Arc). Ce canal était appelé dans les temps anciens *Niederstadt-Graben*.
Dans l'impasse des Pêcheurs, ou *Fischergässel*, on peut encore voir une tour carrée, en saillie par rapport au rempart est de la vieille ville.

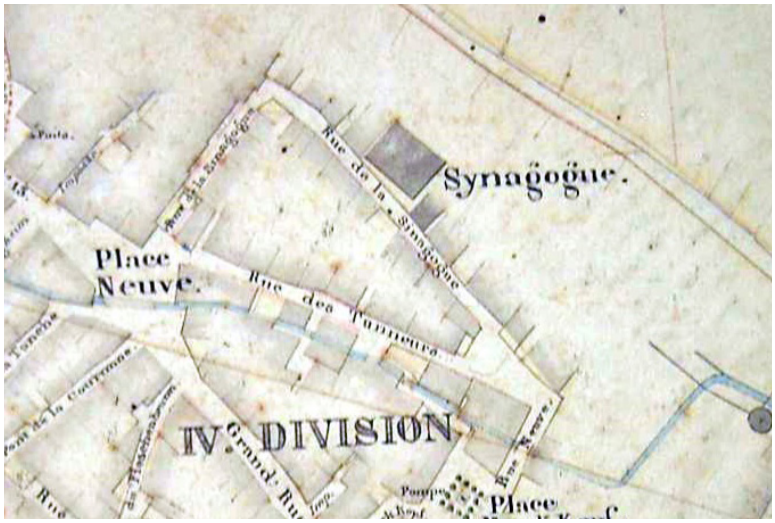
Départ du Niederstadt Graben

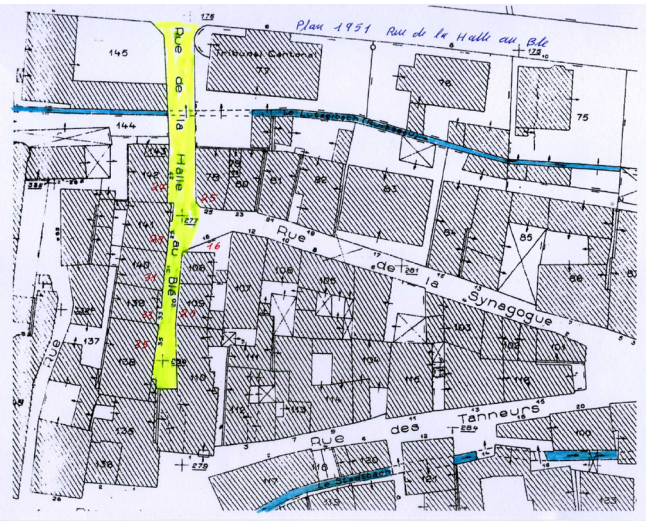
Bastion est de la fortification de la vieille ville

Sur les très vieux plans de la ville, on distingue encore la présence de deux autres tours sur le flanc nord des remparts entre la tour des Pucelles et la tour de la médiathèque. En 1681, les moines Augustins de Ribeauvillé obtiennent l'autorisation d'acquérir l'une d'elles, située non loin de la tour des pucelles. Ils s'empressent de démolir cette tour qui servait de prison. Le matériau récupéré a été utilisé pour construire un nouveau bâtiment abritant une cave avec fornix, c'est-à-dire une cave voûtée. Il s'agit de l'actuelle cave du Couvent des Sœurs de la Divine Providence. L'autre tour a également été démolie lors de l'agrandissement du Couvent au cours des siècles.

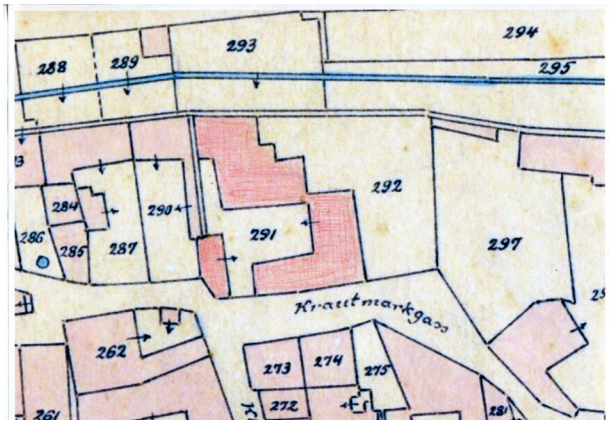
Les percées du rempart nord

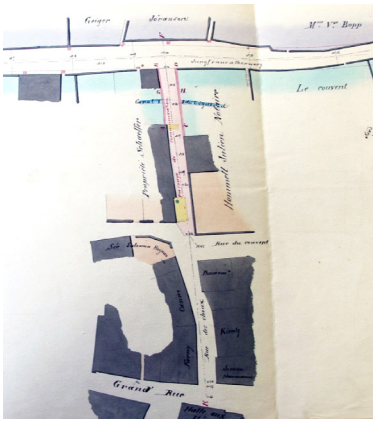
Hormis la porte des Pucelles, aucune ouverture officielle n'était pratiquée dans le rempart nord entre le château et la tour des Cigognes, au bas de la ville. Jusqu'au milieu du 19ème siècle, la ville était enserrée dans un corset de murailles. Avec l'augmentation de la population il a fallu revoir le plan d'urbanisme de la cité pour fluidifier la circulation et assurer une meilleure sécurité dans la lutte contre les incendies.
En 1867, le maire Klée négocie l'achat d'une bande de terrain de 8 m de largeur pour 54 m de longueur afin de réaliser la jonction entre la Halle aux Blés et le chemin de la Jungfrauthor, en perçant le rempart nord. L'argument avancé était alors de faciliter « …l'entrée des pompes et secours étrangers, en cas de sinistre vers la Grand-Rue, là où elle est si resserrée et contiguë à des ruelles plus étroites. ».





Plan du quartier des Tanneurs avant et après la percée de la rue de la Halle aux Blés.





La rue Salzmann avant et après la percée du rempart nord.

Une autre percée fut engagée en 1874 entre la *Krautmarkgass* (rue de l'instituteur Ortlieb) et le chemin de la *Jungfrauthor*. La commune a, à l'époque, exproprié le notaire Hommell qui s'était exilé en France après le traité de Versailles de 1870. Une grande partie de sa propriété fut détruite. La percée due au maire Klée prendra le nom de rue Salzmann, maire de Ribeauvillé de 1856 à 1868.

La tour des Cigognes

On retrouve des éléments du rempart nord à la hauteur de la tour des Cigognes. C'est là que se rejoignent le canal usinier et le Lutzelbach. Dans les temps anciens, il existait deux grilles en fer forgé, qui une fois abaissées, fermaient l'accès du souterrain par le côté du canal.
Mais cette tour, comme sa jumelle du côté sud, est de construction plus tardive, vers le milieu du 15ème siècle. La double enceinte avait pour but de fortifier davantage la ville du côté est, lorsque les Ribeaupierre se sont préoccupés de la montée en puissance et des ambitions de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, qui rêvait d'annexer l'Alsace.